

Distichodus rostratus	+	0
Acanthurus monroviae	+	0
Labeo senegalensis	+	0
Pellonula afzeliusi	+	0
Dasyatis margarita	+	0
Chloroscrombus	+	0
Alestes macrolepidotus	0	+
Chrysichtys nigrodigitatus	0	+

A = Avant la fermeture du chenal de Cotonou (avril 1978 - Salinité = 16-20 ‰)

B = Sept mois après la fermeture du chenal de Cotonou - Salinité = 3-6 ‰

+++ = très abondant
 ++ = abondant
 + = présent
 0 = absent

Cycle biologique de l'ethmalose en lagune Ebrié

F. Gerlotto
 (CRODT) Dakar

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
 N° : 29065, ex 1

Cote : B

L'ethmalose (*Ethmalosa fimbriata*) est le clupéidé le plus abondant sur la côte d'Afrique dans les zones d'estuaires et les lagunes. Nous présentons ici les relations qui ont été mises en évidence entre ses cycles biologiques et la salinité prise comme paramètres dominant dans le milieu saumâtre.

1) Reproduction

- aire de ponte. Elle est strictement limitée aux régions de la lagune où la salinité dépasse 5 ‰. On trouve des oeufs d'ethmaloses dans la région d'Abidjan et jusqu'au fleuve Agnèby, qui constitue la limite entre les régions soumises à l'influence de la mer et celles où cette influence ne se fait pas sentir.

- périodes de ponte. Les calculs de R.G.S. et les collectes d'oeufs montrent que la période de ponte a lieu lors des saisons sèches (décembre/mai et août/septembre), c'est-à-dire lors du maximum de salinité dans l'aire de ponte. De plus, hors de l'aire de ponte les poissons sont tous immatures.

2) Migrations

A partir des fréquences de taille dans les captures des sennes dans et hors de la zone de ponte, nous avons observé les mouvements des cohortes dans la lagune. Nées à Vridi, les ethmaloses y séjournent quelques mois, puis se dispersent dans l'ensemble de la lagune. On les voit, en effet, dès 3 cm à Vridi, à partir de 6 cm à Tiebissou (zone dessalée), puis leur dispersion est maximale vers 12 cm. Elles se rassemblent ensuite vers les zones de ponte, et on les retrouve vers 13/14 cm à Tiebissou et 14/17 cm à Vridi où a lieu la ponte. Après celle-ci, les poissons vont en mer (20 cm).

3) Conclusion

Les ethmaloses apparaissent comme euryhalines dans leur phase juvénile, et jusqu'à 12 cm supportent toutes les salinités entre 35 et 2 ‰. Par contre, elles exigent des salinités supérieures à 5 ‰ pour se reproduire. La salinité peut donc être considérée comme un facteur sans incidence sur la vie somatique de l'ethmalose, mais dominant la partie germinale de sa biologie.

La pêche lagunaire en Côte d'Ivoire :

Contexte sociologique et formes d'exploitation du milieu naturel

F. Verdeaux

O.R.S.T.O.M. F

Centre de recherches océanographiques, ORSTOM, Abidjan N° : 29057, ex 1

Cote : B

Le réseau lagunaire ivoirien comprend trois ensembles de lagune s'étendant le long de la côte sur près de 300 km. Le mode d'exploitation diffère d'un ensemble à l'autre. En lagune Aby (Est) la forme d'exploitation dominante est la senne (de rivage ou tournante) ; la lagune Ebrié (Centre) est exploitée pour partie à l'aide d'engins individuels et pour partie au moyen de sennes ; en lagune de Grand-Lahou (Ouest) les sennes sont interdites et seuls sont utilisés les engins individuels.

1) Formes actuelles d'exploitation du milieu lagunaire et conditions sociales de la production (lagune Ebrié)

Outre la pêche à la crevette qui n'est pas abordée ici, deux grands types de pêche sont en présence et s'opposent sur cette lagune :

- pêche individuelle : (engins de type passif et sélectif) pratiquée par des autochtones dont c'est depuis longtemps la spécialité et pour qui cette activité est souvent la seule source de revenus monétaires et la base de départ obligée avant toute autre production (plantations arbustives) ;

- pêche à la senne : (engins actifs non sélectifs) ces engins à manèment collectif peuvent atteindre de grandes tailles (1.500 à 2.000 m) et sont onéreux (2,5 millions environ pour une senne de rivage).

Possédés par des propriétaires privés allochtones ou absentéistes (citadins) ils sont manœuvrés par une main-d'oeuvre salariée à 99 % allochtone et étrangère à 90 %.

L'opposition entre ces deux types de pêche se traduit par un partage spatial des zones de pêche et renvoie à un partage inégal du moyen de production commun, les stocks de poisson. Une senne prenant 4 à 5 fois plus de poisson par pêcheur qu'un engin individuel, les 700 à 800 manœuvres de grands filets du secteur de lagune étudié prennent autant de poisson que ne le feraient plus de 3.000 pêcheurs individuels. Les sennes provoquent l'équivalent lagunaire d'un accaparement foncier.

Page 28

P. 25

P. 35

P. 37 (2 Doe)

P. 41

P. 43

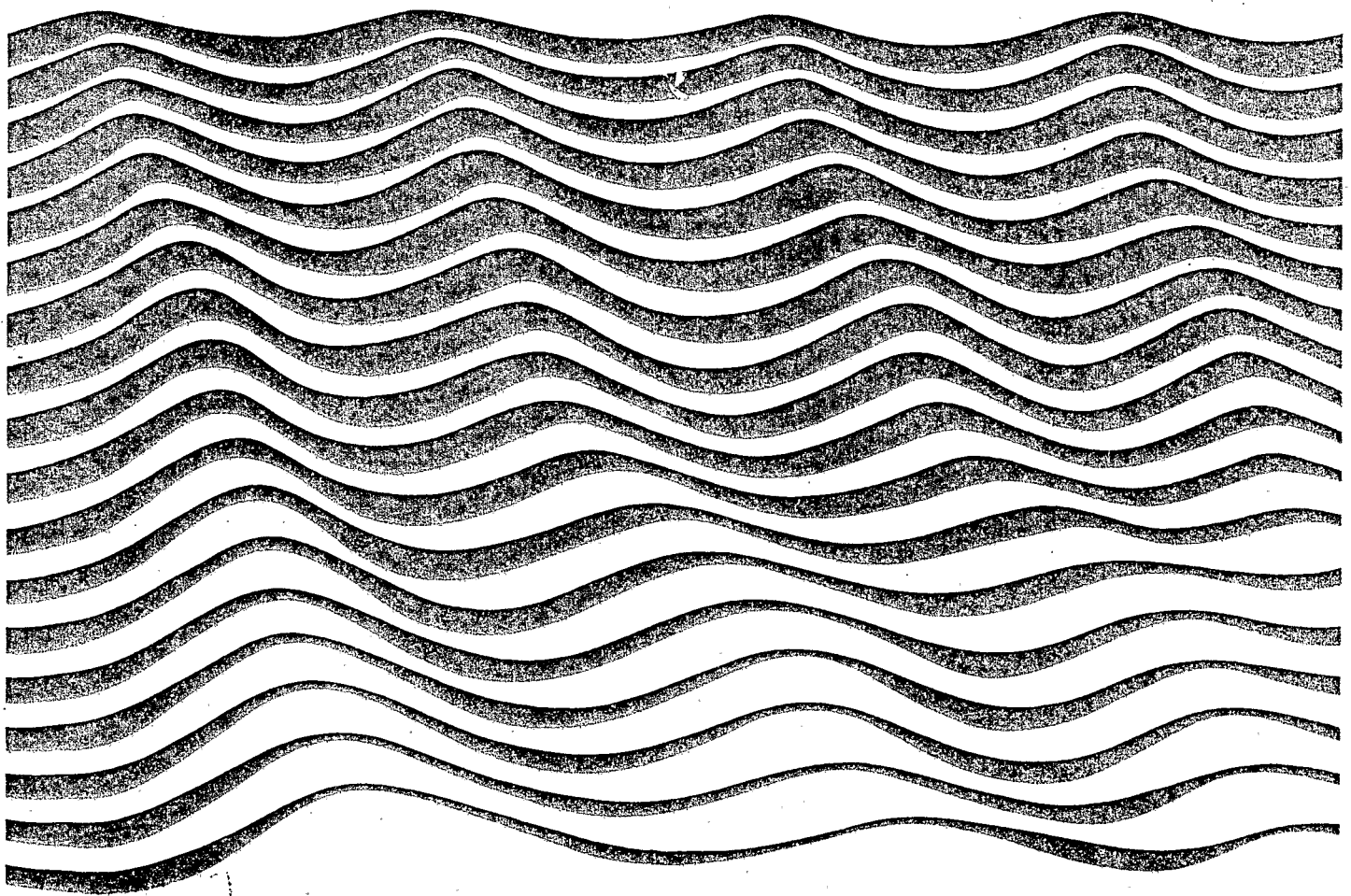
P. 45

Rapports de l'Une
sur les sciences de la mer

17

Les écosystèmes côtiers de l'Afrique de l'ouest : lagunes, estuaires et mangroves

Rapport d'un atelier
Dakar, 11-15 juin 1979



Unesco, 1981

A 29055 - 0 29067